

[7r., 17.tif]

Envoyé a lire a Me de Buquoy la vie de M. Turgot. Baals vint parler de l'ouvrage dont je l'ai chargé l'autre jour, il dit en même tems que le R.[ait]Off.[icier] Mayer fait une banqueroute de f. 20,000. A 1h. chez Me d'Auersberg, elle me dit le joli tour qu'elle a joué, lorsque la femme de Lobk.[owitz] pretendoit que la femme de chambre devoit etre munie d'un billet, elle lui suggera de presenter celui du bal de l'Amb. de France. Son mari n'a jamais été tendre avec elle et elle en est bien aise de n'avoir point dechû, je la quittois affligé * d'un reproche. Mon malheur vient de la* pour aller diner chez le Comte Rosenberg ou Me de Buquoy et moi nous souffrimes du froid. Le Comte de B.[uquoy] y etoit. Je sçus a peu pres que Charles Palfy est Chancelier d'Hongrie, que Mailath et Samuel Teleky sont Vice-Chanceliers. On me demanda en partant si j'allois au fauxb.[ourg]. De retour au logis Beekhen me rendit compte de la Concertation de ce matin, ou excepté les deux Chefs personne ne paroissoit porté pour la régie du debit du Sel de Galicie a l'etranger. Schoenfeld a lû un Votum separatum ou il insiste sur la liberté du debit, Margelik l'appuye. Je préchois B.[eekhen] sur ses Rükstände bien fortement, faudra voir si cela fera effet. Je reçu de nouveau une denonciation anonyme contre lui. A 8h. chez Me d'Auersberg j'y restois seul jusqu'apres son souper, a lui lire et traduire de jolis morceaux de l'Arioste.*Sans montrer des desirs. Le maladroit!*

Tems gris et froid.